



Le pardon

En communion avec l'Église universelle, nous venons de vivre le grand temps liturgique des fêtes pascales. Nous avons suivi Jésus dans sa passion, livré à la haine, portant le fardeau des péchés des hommes. Ses dernières paroles sont une supplique adressée à son Père : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34). Du plus profond de la souffrance Jésus exprime là le cœur de sa mission : le salut du monde par la rémission des péchés. Tout au long de sa vie publique il n'a cessé de proclamer par sa parole et par ses actes la miséricorde du Père : « (...) Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs » (Mc 2, 13-17).

Mais le salut offert ne peut être reçu que dans un cœur disponible. Ainsi le pardon, jusqu'à soixante-dix fois sept fois, et au-delà l'amour même des ennemis, est le critère ultime de la charité chrétienne. Livrés à nos seules forces humaines, cette exigence peut nous sembler insurmontable. Pourtant le pardon reçu, donné, à soi-même et aux autres est la seule voie possible d'une vie libre et du bonheur en famille, ce que nous rappelle le Pape François.

La vie conjugale est le lieu par excellence où doit se pratiquer le pardon. Le pardon n'est pas qu'une ascèse, condition de l'amour durable, c'est aussi un chemin de croissance, de renaissance. Le Père Henri Caffarel n'hésite pas à parler du couple marié comme d'une *communauté de pénitents*.

Mais qu'en est-il quand l'offense subie est « impardonnable », le Père Paul-Dominique Marcovits nous ouvre ici un chemin possible de libération. Dieu vient au secours de notre faiblesse et permet que se renoue le lien brisé : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Lc 19, 10).

Notre service d'intercesseur trouve ici sa pleine dimension, en priant pour toutes les blessures humaines, notre prière rejoint celle du Christ mort et ressuscité pour le salut du monde.

Elisabeth et Bernard Gérard

BILLET SPIRITUEL

Nous croyons en un seul baptême pour le pardon des péchés

Pâques ! Tout est neuf ! Le monde ancien s'en est allé, les ténèbres se sont retirées devant la lumière, le monde a changé de sens : Christ est ressuscité et nous entraîne dans sa vie. Toute notre existence repose sur cette réalité inscrite au plus profond de nous-mêmes. Notre équilibre est là.

Il faudra l'éternité pour réaliser un tel don de Dieu pour nous, le don de son amour. Sur cette terre, nous avons un « avant-goût » de cette réalité. Nos « tendances mauvaises », comme dit la liturgie, semblent encore bien accrochées à notre vie ! Alors, la résurrection du Seigneur nous libère-t-elle ? Oui. Certainement oui. Pourquoi ? C'est un monde que d'être enfermé dans notre péché, accablé de tristesse, sans espoir d'en sortir. C'est un autre monde que de voir que nous ne sommes pas réductibles à cette part sombre de nous-mêmes : Dieu nous regarde dans la lumière. Quand il nous voit, il voit ses enfants !

Marie, Marie Madeleine, Marie la pécheresse... à qui il fut tant pardonné parce qu'elle a tant aimé, Marie n'est plus la même ! Pourtant son passé, son péché sont certes rejetés mais le souvenir est là et ce souvenir peut être douloureux. Mais non ! Ce dont elle se souvient, c'est du pardon de Jésus, c'est le souvenir du regard d'un homme qui la respectait, d'un homme, le Fils de Dieu : alors un amour vrai est né en elle qui a tout transformé, qui a laissé jaillir la vie. Nous comprenons qu'elle devint la première à voir le Ressuscité et qu'elle fut la première à annoncer aux apôtres que Jésus est vivant ! Marie, témoin de la miséricorde de Dieu, Marie, apôtre des apôtres, Marie voit son passé devenir porteur de vie ! (Évangile du mardi de Pâques, Jean 20, 11-18)

Nous sommes ressuscités ! Bien des ombres demeurent. Mais la puissance de la résurrection est plus forte, plus profonde, plus essentielle que toute autre orientation qui, en nous, voudrait nous déséquilibrer. Ainsi, nous expérimentons personnellement le force de la résurrection, la puissance de la

grâce de notre baptême. « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ » (Galates 3, 27). Nous croyons en un seul baptême pour le pardon des péchés.

*Paul-Dominique Marcovits, o.p.
Conseiller spirituel des Intercesseurs*

LA JOIE DE L'AMOUR

**Amoris Laetitia - Exhortation apostolique post-synodale du pape François
datée du 19 mars 2016 et publiée le 8 avril 2016
Le pardon (extraits)**

105. Si nous permettons aux mauvais sentiments de pénétrer nos entrailles, nous donnons lieu à cette rancœur qui vieillit dans le cœur. La phrase *logizetai to kakón* signifie “prend en compte le mal”, “en prend note” c’est-à-dire est rancunier. Le contraire, c’est le pardon, un pardon qui se fonde sur une attitude positive, qui essaye de comprendre la faiblesse d’autrui et cherche à trouver des excuses à l’autre personne, comme Jésus qui a dit : « Père, pardonne-leur: ils ne savent ce qu’ils font » (Lc 23, 34). (...)

106. Quand on a été offensé ou déçu, le pardon est possible et souhaitable, mais personne ne dit qu’il est facile. La vérité est que « seul un grand esprit de sacrifice permet de sauvegarder et de perfectionner la communion familiale. Elle exige en effet une ouverture généreuse et prompte de tous et de chacun à la compréhension, à la tolérance, au pardon, à la réconciliation. Aucune famille n’ignore combien l’égoïsme, les dissensions, les tensions, les conflits font violence à la communion familiale et peuvent même parfois l’anéantir : c’est là que trouvent leur origine les multiples et diverses formes de division dans la vie familiale ».

107. Nous savons aujourd’hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l’expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. Souvent nos erreurs, ou le regard critique des personnes que nous aimons, nous ont conduit à perdre l’amour de nous-mêmes. (...) Il faut

prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette même attitude envers les autres.

108. Mais cela suppose l'expérience d'être pardonné par Dieu, justifié gratuitement et non pour nos mérites. Nous avons été touchés par un amour précédant toute œuvre de notre part, qui donne toujours une nouvelle chance, promeut et stimule. Si nous acceptons que l'amour de Dieu est inconditionnel, que la tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors nous pourrions aimer par-dessus tout, pardonner aux autres, même quand ils ont été injustes contre nous. Autrement, notre vie en famille cessera d'être un lieu de compréhension, d'accompagnement et de stimulation ; et elle sera un espace de tension permanente et de châtement mutuel.

Henri Caffarel – L'Anneau d'Or
LE MARIAGE, ROUTE VERS DIEU
Numéro spécial 117-118 – Mai – Août 1964
Réconciliation conjugale (extraits)

Mais laissons de côté ceux qui prennent ce parti, les retraités de l'amour. Et revenons au foyer où la lutte est engagée entre l'amour et le non-amour. Il est important de considérer comment, lorsque le non-amour les a momentanément séparés, les conjoints peuvent revenir au dialogue, renouer la communion d'amour. En un mot, demandons-nous en quoi consiste la réconciliation conjugale, quel en est le processus.

Ne pas prendre son parti du mal, du non-amour, c'est la disposition de base, elle ressort de ce que j'ai dit. Cela entraîne à reconnaître sa faute devant le conjoint, à se déjuger, à se condamner. (Je ne parle pas de fautes ignorées de lui et qu'il vaut mieux souvent ne pas révéler — c'est là un tout autre problème). La demande de pardon est la suite logique de cette reconnaissance. Quelle preuve d'amour dans cette démarche d'humilité ! Premier

aspire à donner pour compenser le déficit d'amour dont on se reconnaît coupable. Encore faut-il, évidemment, que l'offensé soit accueillant. Mais s'il sait pardonner de ce pardon, le seul vrai, qui consiste à rendre sa confiance totale, il fera une admirable expérience, inattendue. Celle-là même du prophète Osée à qui Dieu demande de reprendre sa femme infidèle : l'ayant fait d'un cœur sans réticence, il n'eut qu'à recourir à son expérience personnelle le jour où il lui fallut révéler la fidélité, la tendresse, la miséricorde de Yahvé à l'égard de son peuple adultère. Si le prophète n'avait pas su pardonner, il n'aurait su entrer dans les secrets du cœur de Dieu et nous serions privés de quelques-uns des versets de la Bible parmi les plus émouvants. Écoutez : « Mon cœur en moi se retourne, dit Yahvé, toutes mes entrailles frémissent. Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère... Je vais la séduire (la nation juive) à nouveau — je la conduirai au désert et là je parlerai à son cœur. Et là elle répondra comme aux jours de sa jeunesse » (Os 2, 16-17).

Savoir pardonner, science combien nécessaire aux gens mariés ! Il l'avait bien compris, ce pope qui terminait ainsi son toast à un repas de noces : « Il est une grâce que je vous souhaite entre toutes et que ma prière sollicite de Dieu : c'est que tout au long de votre vie vous sachiez vous pardonner. » Les célibataires parurent très surpris, les vieux ménages beaucoup moins...

Ne pas s'endormir sans s'être réconciliés, certains jeunes foyers prennent cette résolution et la gardent jalousement. Ils pressentent que l'avenir de leur amour en dépend. Je pense à l'un d'eux : un soir, pour la première fois depuis trois ans de mariage, l'épouse refusa le baiser de paix. Sans rien dire le mari, un Lorrain, se mit à genoux au pied du lit et entreprit de réciter son chapelet, convaincu que c'était une heure grave. Le sachant capable de passer ainsi la nuit en prière, sa femme ne le laissa pas aller au-delà de la troisième dizaine !

**Pardonne... Jusqu'où ?
Paul-Dominique Marcovits**

Collection Epiphanie - Edition du CERF - janv. 2013
Pardonne en silence (extraits)

Pardonne en silence. De quoi s'agit-il ? De donner ce pardon à Dieu. Ce pardon que je ne puis dire à l'autre, ce pardon qui touche encore ma sensibilité, ma fragilité, ce pardon en germe, ou encore ce pardon total que j'ai dans mon cœur... le donner à Dieu, le déposer dans ses mains. Dieu, lui, se chargera de le transmettre à celui qui nous a offensés. Pardonne en silence, ce n'est pas se débarrasser de l'autre ou du problème : « je tourne la page, il n'y a plus rien à faire » ; c'est remettre l'autre et tout cela qui est difficile encore entre nous, dans les mains de Dieu. C'est là un grand acte de foi, cette foi dont je vous ai dit qu'elle est source de pardon. Dieu sait ce qu'il convient de faire pour l'autre et il le fera. Oui, Dieu saura éclairer ce conjoint qui a été si dure, ce responsable qui ne nous a pas respectés, il saura rejoindre leurs cœurs. Dieu nous connaît, l'un et l'autre, par nos profondeurs et il nous regarde comme liés ensemble par la puissance de son pardon. Dans l'invisible, Dieu rend fécond le pardon que nous remettons en ses mains.

**Le Seigneur est tendresse et miséricordieux
(extraits du psaume 103)**

C'est lui qui pardonne toutes tes offenses

et te guérit de toute maladie.

Il rachète à la fosse ta vie,

et te couronne d'amour et de tendresse.

Il rassasie de biens tes années,

et comme l'aigle se renouvelle ta jeunesse...

Une prière pour apprendre à pardonner et à demander pardon

Seigneur Jésus, par cette prière je me remets à toi.

J'ai confiance en ta Parole et t'ouvre mon cœur tout entier.

Reconnaissant mes péchés, j'implore ton pardon pour chacun d'entre eux.

Voici ma vie, depuis le jour de ma naissance jusqu'à aujourd'hui.

À l'intérieur s'y trouvent toutes mes erreurs, échecs, angoisses, souffrances et mon entière ignorance de ta Parole.

Seigneur Jésus, fils du Dieu vivant, prends pitié de moi, pécheur !

Viens à mon secours ! Pardonne mes péchés, connus et cachés.

Délivre-moi de tout vice et de tout mal.

En ta présence, je veux pardonner à toutes les personnes m'ayant offensé, peiné ou porté atteinte.

Tout comme je te demande de me pardonner mes péchés, comptant sur ta grâce, je leur accorde mon pardon et les remets à toi, faisant appel à ta miséricorde infinie pour chacun d'entre nous.

Et maintenant Jésus, viens en moi, je te reçois comme maître et Seigneur.

Viens vivre en moi, donne-moi la grâce de vivre intensément ta Parole en toutes circonstances, jours après jours. Inonde-moi de ton Esprit.

Viens vivre en moi, Jésus, et empêche-moi de m'éloigner de toi.

De tout mon cœur je professe la foi de mon baptême, certain que la Grâce accordée par Dieu en ta personne, par le pouvoir du Saint-Esprit, m'apportera guérison, soutien et me guidera dans cette nouvelle étape que je commence aujourd'hui à tes côtés.

Amen.

Maïsa Castro. *Avec son mari Régis ils font partie du Renouveau Charismatique Catholique Brésilien depuis 1977, fondateurs avec le Prêtre Jésuite Eduardo Dougherty d'une communauté catholique en 1984 « l'Alliance de Jésus vous aime » et auteurs d'un Chapelet de libération.*

INTENTION GENERALE - FATIMA 2018

Le XII^{ème} rassemblement international des Equipes Notre-Dame aura lieu à Fatima du 16 au 21 juillet 2018 prochains.

Seigneur, nous te prions pour que Fatima 2018, comme l'a souhaité le Père Henri Caffarel dès le 1^{er} rassemblement international en 1954, *renouvelle le Don de soi, volonté ardente et délibérée de mettre les équipiers Notre-Dame au service de l'Église :*

- *de faire de nos enfants ses enfants ;*
- *de lui offrir avec empressement ceux que Dieu appellerait pour le "plus haut service" ;*
- *de travailler de toutes nos forces à transmettre ce que nous avons compris du mariage à tant de foyers qui l'ignorent et qui l'attendent ;*
- *de collaborer à sa tâche missionnaire, à commencer par nos paroisses.*



LES INTERCESSEURS

VEILLEZ ET PRIEZ.

Equipes Notre-Dame - www.intercesseurs.org
Application Smartphone : intercesseursmobile.org
49, rue de la Glacière 75013 PARIS
Tél. : 01 43 36 08 20
intercesseurs@wanadoo.fr